

Surpeuplement et le sentiment d'avoir un CHEZ-SOI dans l'Arctique canadien

Les illustrations résumet et mettent en image l'histoire coloniale du logement dans les régions inuites du Nord canadien ainsi que les principaux résultats d'un article scientifique écrit par **Karine Perreault** et ses collègues, publié dans le journal scientifique *Housing Studies* en 2020. Les illustrations ont été réalisées par l'artiste et vulgarisatrice scientifique **Chloé Germain-Thérien**, connue sur les réseaux sociaux sous Chloloula, Bédé et illustration. Site web : chloloula.com

Les illustrations résumet et mettent en image l'histoire coloniale du logement dans les régions inuites du Nord canadien ainsi que les principaux résultats d'un article scientifique écrit par **Karine Perreault** et ses collègues, publié dans le journal scientifique *Housing Studies* en 2020. Les illustrations ont été réalisées par l'artiste et vulgarisatrice scientifique **Chloé Germain-Thérien**, connue sur les réseaux sociaux sous Chloloula, Bédé et illustration. Site web : chloloula.com



L'article décrit d'abord comment les relocalisations forcées des années 1950s dans le Nord canadien ont marqué le début des programmes de logement fédéraux que les Inuit connaissent aujourd'hui. Il montre ensuite que les taux de surpeuplement dans les régions inuites – qui sont les plus élevés au pays – sont associés à un faible « sentiment d'avoir un chez-soi ». **Le « chez-soi » y est défini comment un endroit où l'on se sent en sécurité, un endroit intime auquel on s'identifie et où l'on peut exercer un contrôle sur sa vie et sur les routines quotidiennes.** Il s'agit par ailleurs d'un endroit où l'on nourrit les relations les plus significatives de notre vie, qui forgent le développement des tout-petits.

L'article souligne également que cette **relation entre le surpeuplement et le faible sentiment d'avoir un chez-soi** est particulièrement marqué chez les femmes, possiblement du fait que le surpeuplement crée des conditions stressantes qui rendent les responsabilités familiales typiquement assumées par les femmes plus difficiles à exercer. En discussion, l'article aborde les liens entre le chez-soi et la santé mentale. En effet, **des données du projet doctoral de Karine Perreault montrent qu'un fort sentiment d'avoir un chez-soi est relié à une faible détresse psychologique (et inversement) chez les Inuit.** On discute aussi de comment plusieurs aspects de la définition du sentiment d'avoir un chez-soi croisent des éléments fondamentaux de ce que représente **une bonne santé mentale dans une perspective inuite**, particulièrement les aspects qui touchent le développement de relations familiales saines.

Plusieurs ressources (page Facebook et blogue du projet, article original, thèse de doctorat, entre autres) sont disponibles sur la **page web** du Prix étudiant en transfert de connaissances du Centre de recherche en santé publique - CReSP qui a été décerné à Karine Perreault, en 2022.



POURQUOI et QUAND, les INUIT ont-ils cessé de vivre sur le TERRITOIRE?

À NOTER



Jusque dans les années 1940's, les Inuit étaient **NOMADES**. Ils se déplaçaient sur le territoire pour assurer leur survie, en construisant des habitations temporaires.



Tente d'été faite de peaux



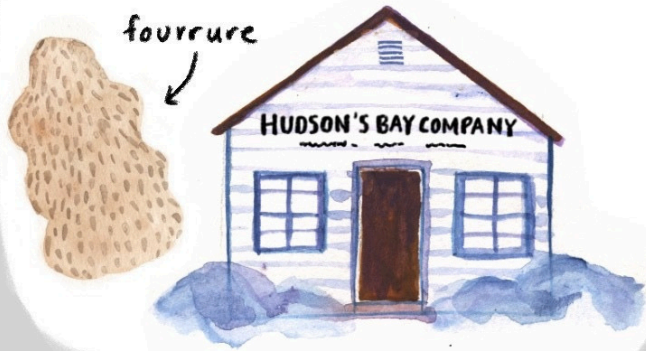
Igloo fait en neige



Qarmaq fait en os de baleine couverts de peaux

La colonisation s'est intensifiée autour des **années 1950-60** alors que le gouvernement Canadien décida d'établir des communautés "fixes" et d'y **DÉPLACER LES INUIT** de force pour **FACILITER**:

LE COMMERCE



LA DÉFENSE DE L'ARCTIQUE pendant la guerre froide (Distant Early Warning line)



LES SERVICES À LA POPULATION (santé, éducation)



On construit alors les **ières** maisons permanentes, surnommées "Match box"



inadaptées au climat arctique

rapidement SURPEUPLÉES

Les Inuit ont dû s'adapter en essayant de recréer leur **CHEZ-SOI**.

Aujourd'hui, l'**INUIT NUNANGAT** compte **53 communautés** et se divise en **4 régions inuites**.



Malgré les diverses politiques mises en place et l'évolution de l'architecture, les logements n'ont jamais répondu aux besoins des Inuit.

L'été prochain, 20 logements seront construits...



LISTE D'ATTENTE FAMILLES:
280
281
282



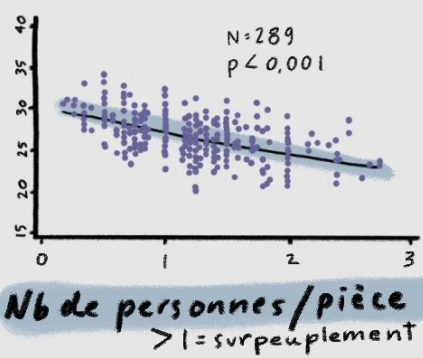
COÛT DE CONSTRUCTION D'UNE MAISON (2 chambres à coucher)
500 000\$
soit 3x plus cher qu'au Sud

Au NUNAVUT et au NUNAVIK, plus de la moitié ($\geq 52\%$) des maisons sont surpeuplées, 6 fois la moyenne canadienne (8.5%)
* Recensement 2016

Quel est l'IMPACT du SURPEUPLEMENT aujourd'hui, dans les maisons permanentes sur le SENTIMENT D'AVOIR UN CHEZ-SOI?

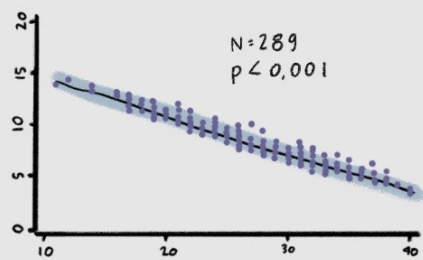
Voici ce que nous avons observé et mesuré dans 12 communautés inuites.

sentiment de CHEZ-SOI



↑ surpeuplement = ↓ sentiment de CHEZ-SOI

Détresse psychologique



↑ sentiment de CHEZ-SOI = ↓ détresse psychologique

Cela signifie que:

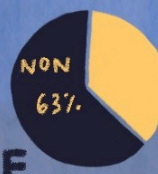
CHEZ SOI

- L'endroit où on habite nous permet de vivre selon nos valeurs.
- On y entretient des relations harmonieuses avec sa famille et communauté.
- On a suffisamment d'espace et d'intimité pour bien fonctionner
- On peut exercer des choix et un certain contrôle sur sa vie.
- On s'y sent en sécurité.

« Ma MAISON est un BON ENDROIT pour VIVRE MA VIE. »



Le surpeuplement affecte tout le monde.



Les femmes semblent davantage affectées car plusieurs de leurs responsabilités familiales sont exacerbées par le surpeuplement.

CONCLUSION

Les stratégies pour réduire le surpeuplement sont importantes. Elles pourraient non seulement permettre aux Inuit de se sentir CHEZ-EUX davantage mais également contribuer à l'amélioration du BIEN-ÊTRE à l'échelle de la population.